

- (1) « Le sens est sous-déterminé par le matériel linguistique mis en œuvre ».
 (Ducrot et Schaeffer, 1995, p. 131)
- (2) Quand un diplomate dit « oui », cela signifie “peut-être” ; quand il dit « peut-être », cela veut dire “non” ; et quand il dit « non », ce n’est pas un diplomate.
 Attribué à Voltaire, Menken, Jung...
- (3) a. Nous viendrons
 b. Je viendrai
 c. Seul Jean viendra
 d. Je verrai Pierre mais Paul sera là
- (4) a. Lui, c’est la bière.
 b. Il part à l’instant.
 c. C’est l’heure de se lever.
- (5) Paul, qui a cessé de parler à cet imbécile de Max, a aussi acheté deux chemises à un homme dans la rue.
- (6) a. Paul existe (et est unique)
 b. L’homme à qui Paul a acheté deux chemises n’est pas son père
 c. Paul possède (au moins) une chemise
 d. Max est un imbécile
 e. Paul parlait à Max
 f. Paul n’a pas acheté trois chemises
 g. Quelqu’un d’autre que Paul a acheté des chemises à un homme dans la rue
 h. Il y avait un homme dans la rue
- (7) a. Certains clients regrettent que le boucher de la rue Broca n’élève plus de cochons
 b. Si Jean arrive en retard, c’est Paul qui ouvrira la porte
 c. Il est possible que Léa raconte que le Roi d’Amérique est chauve
- (8) Je mets ça ici.
- (9) *je, ici, maintenant, aujourd’hui, ça...*
- (10) L’énoncé *S* est *sensible au contexte ssi* il est possible qu’un locuteur énonce *S* et qu’un autre locuteur énonce *S* (au même moment) sans que les deux locuteurs se contredisent l’un l’autre.
- (11) a. Jean a nettoyé la cuisine.
 b. Jean a nettoyé la cuisine.
 c. Jean a nettoyé la cuisine.
 d. Jean a nettoyé la cuisine.
- (12) a. C’est Jean qui a nettoyé la cuisine
 b. C’est la cuisine que Jean a nettoyé
- (13) a. Jean, il a nettoyé la cuisine.
 b. Jean, la cuisine, il l’a nettoyée.
- (14) a. — Veux-tu aller en Chine ou au Japon ?
 — Je voudrais aller [en Chine]
 b. — Où veux-tu aller cet été ?
 — Je voudrais aller [en Chine]

- (15) a. Paul a eu une contravention. Il roulait trop vite.
 b. Paul a eu une contravention. Il était très énervé.
 c. Paul a trouvé la solution. Max l'a aidé.
 d. Paul a trouvé la solution. Max en a pris ombrage.
- (16) a. John had a great evening last night.
 b. He had a great meal.
 c. He ate salmon.
 d. He devoured lots of cheese.
 e. He won a dancing competition.
 f. ?It was a beautiful pink. (Asher, 1993)
- (17) a. We had dinner at a Thai Restaurant
 b. and then drinks at a fancy hotel on 5th Avenue.
 c. The waitress was from Bangkok. (Asher, 1993)
- (18) Jean a dit qu'il viendrait.
- (19) a. Paul a rencontré un étranger. Il l'a invité à dîner.
 b. Paul a rencontré un étranger. Il lui a demandé son chemin.
- (20) Les gardiens ont donné les fruits aux singes, parce qu'ils...
 a. étaient affamés.
 b. étaient rassasiés.
 c. étaient pourris.
- (21) Jean est tombé, Max est parti.
- (22) a. Quand un élève est malade, il doit le signaler à son professeur principal.
 b. Paul est arrivé en avance, mais il n'a pas su ouvrir la porte.
- (23) a. Paul regrette d'être parti en avion
 b. J'ai garé ma Porsche au garage
- (24) La fenêtre est mal fermée.

Le programme de la pragmatique

- 1^{er} degré : étude des **indexicaux**, et plus généralement, de la dépendance par rapport au contexte. Expressions dont le sens est tel que la référence (dénotation) varie systématiquement avec les circonstances de leur usage.
- 2^e degré : étude du rapport entre ce qui est **dit** et ce qui est **compris** (ou **véhiculé**). Le contexte est ici étendu (de la situation de profération/énonciation) à l'ensemble des croyances partagées, présumées, présupposées par les interlocuteurs. C'est là que se situent présuppositions (peut-être) et implicatures (sûrement).
- 3^e degré : étude des **effets** des énoncés, ce qu'on appelle les **actes de langage**. Qu'est-ce qui est accompli par l'emploi de certaines formes linguistiques. Là encore, le contexte influence l'interprétation (énoncé sérieux *vs.* plaisanterie, politesse, etc...). (Hansson, 1974)

- (25) a. La séance est ouverte
 b. Je vous déclare mari et femme
 c. Adjugé! Vendu!
 d. Je promet de ne pas me fâcher
- (26) a. Jean est parti (idiot! tu aurais pu le retenir) dénigrement

- b. Jean est parti (tu ne le savais pas) assertion
 c. Jean est parti (?) question
- (27) a. On se retrouvera (p)
 b. [Je prédit que] p
 c. [Je promets que] p
 d. [Je te préviens que] p
- (28) a. Ton frère, le vélo, il l'a volé
 b. Il est venu ?
 c. Est-ce qu'il est venu ?
 d. Est-il venu ?
 e. C'est Pierre qui a fait le gâteau
- (29) a. Ce me ferait plaisir que tu fermes la fenêtre.
 b. Avez-vous l'heure ?
 c. Je me demande si c'est une bonne idée
 d. Si j'étais toi, je ne ferais pas ça...
- (30) — Avez-vous l'heure ?
 — Oui! Au revoir!
- (31) — Tu viens au cinéma avec nous ce soir ?
 — Je dois finir un devoir de sémantique

Bibliographie

- ASHER, N. (1993). *Reference to Abstract Objects in Discourse*. Kluwer Academic Publisher.
- DUCROT, O. et SCHAEFFER, J.-M. (1995). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Éditions du seuil (Point).
- HANSSON, B. (1974). A program for pragmatics. In STENLAND, S., éditeur : *Logical Theory and Semantic Analysis*. Reidel, Dordrecht.
- HOCKNEY *et al.*, éditeurs (1975). *Contemporary Research in Philosophical Logic and Linguistic Semantics*. D. Reidel, Dordrecht-Holland.
- LAPPIN, S., éditeur (1996). *The Handbook of Contemporary Semantic Theory*. Blackwell.
- SEARLE, J. et VANDERVEKEN, D. (1985). *Foundations of Illocutionary Logic* Cambridge. Cambridge University Press, U.K.
- SEARLE, J. R. (1969). *Speech Acts*. Cambridge, London. Trad. fr. *Les actes de langage*, Paris : Hermann, 1972.
- STALNAKER, R. C. (1973). Presuppositions. *Journal of Philosophical Logic*, 2(4):447–457. Ré-édité dans (Hockney *et al.*, 1975, 31–41).
- STALNAKER, R. C. (1974). Pragmatic presuppositions. In MUNITZ, M. K. et UNGER, P. K., éditeurs : *Semantics and Philosophy*, pages 197–214. New York University Press.
- YULE, G. (1996). *Pragmatics*. Oxford Introductions to Language Study. Oxford University Press.